



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nouvelle-Aquitaine | 2015

Pomarez, Serreslous-et-Arribans – Horsarrieu 2, contextes géo-archéologiques et chronologiques

Fouille préventive (2015)

Michel Brenet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24867>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Michel Brenet, « Pomarez, Serreslous-et-Arribans – Horsarrieu 2, contextes géo-archéologiques et chronologiques » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24867>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Pomarez, Serreslous-et-Arribans – Horsarrieu 2, contextes géo- archéologiques et chronologiques

Fouille préventive (2015)

Michel Brenet

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Suite au diagnostic effectué sur le tracé de la canalisation du gazoduc Artère de l'Adour entre Arcangues (Pyrénées-Atlantiques) et Coudures (Landes), des interventions géoarchéologiques préventives concernant le Paléolithique ont été réalisées successivement par l'Inrap sur les communes de Pomarez, de Serreslous-et-Arribans et d'Horsarrieu dans les Landes.
- 2 Les opérations ont consisté en la réalisation de tranchées de 5 m de largeur et de longueurs variées, définies selon les indices découverts lors du diagnostic : 40 m à Pomarez, 50 m à Serreslous-et-Arribans et 140 m à Horsarrieu 2.
- 3 Les résultats archéologiques, géologiques et les datations OSL obtenues ont permis de réévaluer en partie la chrono-stratigraphie proposée jusqu'à présent pour le Pléistocène moyen en Chalosse et largement utilisée par les préhistoriens.

Pomarez et Serreslous

- 4 À Pomarez, l'assemblage lithique découvert comprend cinq artefacts lithiques prélevés en stratigraphie. Quatre sont en quartzite, trois percuteurs et un galet aménagé, et ont été prélevés dans un horizon sédimentaire au moins antérieur à 65 ka et postérieur à 178 ka, ce qui les situe entre le début du stade isotopique 6 et le début du stade isotopique 4. La cinquième pièce est une pointe pseudo-Levallois sur silex retrouvée

isolée qui provient d'un horizon postérieur à 65 ka et antérieur à 24 ka entre le début du stade 4 et le début du stade 3.

- 5 À Serreslous, 31 pièces lithiques ont été prélevées à des profondeurs variées, dans un contexte sédimentaire qui entend une possible remobilisation post-dépositionnelle et un tri dimensionnel. Les caractères typo-technologiques marqués de plusieurs de ces pièces – nucléus, outil sur éclat et biface en silex ; nucléus/outil, biface et hachereau en quartzite – évoquent les industries qualifiées d'Acheuléen pyrénéogaronnais (Colonge, Texier 2005 ; Colonge, Mourre 2009 ; Colonge *et al.* 2014), sans exclure la possibilité d'un mélange avec des éléments plus tardifs. La date OSL de 121 ka ± 40, soit en plein Eémien, obtenue pour un échantillon situé près de la nappe de vestiges n'est pas en contradiction avec cette hypothèse.

Horsarrieu 2

- 6 À Horsarrieu 2, deux nappes archéologiques stratifiées, subhorizontales dans la partie centrale ouest et accusant un pendage irrégulier vers l'est, ont été observées tout au long de la tranchée. Elles ont livré respectivement 352 pièces lithiques pour le niveau supérieur et 594 pièces pour le niveau inférieur sur près de 700 m² décapés au total.
- 7 Les deux nappes de vestiges ont été observées au sein d'horizons sédimentaires – entre la base de l'horizon BTg et le sommet de l'horizon IIBT – structurés et/ou altérés par les phénomènes périglaciaires – réseau polygonal, cryoturbation – et en particulier pour la position moyenne du sommet du niveau inférieur qui semblerait correspondre à un paléosol interglaciaire.
- 8 L'assemblage lithique du niveau inférieur, comprenant des matrices bifaciales ou trifaciales sur silex devenant successivement nucléus et macro-outils, présente des affinités avec des industries du Paléolithique ancien du Piémont pyrénéen occidental ou du Pays Basque qui ont déjà livré une composante de matrices complexes débitées et façonnées (Colonge *et al.* 2014) et un macro-outillage sur galet marqué par la présence de hachereaux ou de bifaces massifs comme à Horsarrieu 2.
- 9 L'étude géologique souligne la possibilité que l'assemblage lithique ait pu être l'objet de déplacement et d'une redistribution. La datation OSL de 53 ka ± 15 obtenue dans le secteur central de la tranchée au sein même de la nappe de vestiges ne nous permet pas de préciser la position chronologique de la ou des industries.
- 10 L'assemblage lithique du niveau supérieur présente une composition technotypologique très différente de la série du niveau inférieur avec un développement affirmé de débitage Levallois parfois laminaire et une faible présence de façonnage bifacial.
- 11 Cette composante Levallois laminaire et le peu d'outils bifaciaux le différencient également des industries lithiques issues de sites de plein-air de la fin du Paléolithique moyen pour les plus proches, récemment fouillés dans la région, comme Latrote à Saint-Gein dans les Landes, Le Basté à Saint-Pierre-d'Irube, Chemin de Jupiter et Le Prissé à Bayonne, tous trois dans les Pyrénées atlantiques (Brenet *et al.* 2016).
- 12 Sans écarter la possibilité d'un mélange de plusieurs ensembles archéologiques, on peut affirmer que l'industrie montre une certaine cohérence dans cette composante laminaire Levallois observée sur l'ensemble de la surface décapée. Il traduit ainsi des traits technologiques qui la rapprochent d'industries du Paléolithique moyen récent de

Dordogne ayant livré également des débitages laminaires plus ou moins apparentés comme Cantalouette 4, Les Vieux Coutets et Les Garris près de Bergerac, La Mouline à Saint-Astier et La Fouille à Thenon (Folgado in Prodeo *et al.* 2004 ; Blaser *et al.* 2009, 2012 ; Folgado, Brenet 2010, Ortega *et al.* 2014 ; Bourguignon *et al.* 2000).

- 13 Considérant la probable redistribution de la partie supérieure de la séquence stratigraphique, la date OSL très récente de 21 ka ± 12, obtenue au plus près de ce niveau supérieur, ne doit pas être prise en compte pour le caler chronologiquement.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfb>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtgUM4AzNPSn>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtN7ugTziELX>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtgmRSS0mivT>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtBei4hUfQXG>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

Année de l'opération : 2015

AUTEURS

MICHEL BRENET

Inrap